

- Comme vous le savez, l'inflation, en France, est remontée à 4,8% sur un an, au mois d'août 2023, selon l'INSEE.
- Il s'agit de la première accélération de la hausse des prix depuis le mois d'avril, explicable en premier lieu par le "rebond des prix de l'énergie" (cf. la hausse de + 10% du tarif réglementé de l'électricité au 1^{er} août). Tout ceci est à ajouter à l'inflation qui touche les produits alimentaires (+ 9,1% sur un an, en août, pour ce qui concerne les produits frais, par exemple).
- Dans ce contexte inflationniste, la seule bonne nouvelle pour les consommateurs semble être le fait que les véhicules d'occasion (VO) arrêtent eux, de se réenchérir.

Petite explication par [Emmanuel Labi](#), Président d'[autobiz](#) (expert européen de la cotation et de la reprise automobile) :

" Face à cette série de mauvaises nouvelles, un secteur peut potentiellement redonner le sourire aux Français : celui du VO. Contrairement aux bons vins, les voitures perdent de la valeur dans le temps. C'est un fait qui ne s'est jamais démenti depuis 2007, date de nos premières récoltes de données... Sauf de juin 2021 à décembre 2022 ! Pendant cette période, un véhicule acheté et mis au garage pendant 6 mois, prenait de la valeur ! Poussé par la crise du Covid puis la pénurie de semi-conducteurs, la production de véhicules neufs a été affaiblie depuis 2020. Les voitures neuves nourrissant le marché de l'occasion, leur faible production a vite contraint les volumes de secondes mains. La demande de VO demeurant élevée, notre indice de nouveaux prix est passé en positif de juin 2021 à décembre 2022, une situation jamais vue !*

Cette inflation, jamais enregistrée depuis 20 ans, a pris fin en début d'année. Qui plus est, notre indice des nouveaux prix atteint des niveaux plus bas qu'avant 2020, depuis le mois de mars 2023, indiquant une réelle déflation des prix. Depuis 5 mois, les prix des véhicules entrant sur le marché de l'occasion refluent, entraînant une légère baisse des prix moyens. Une bonne nouvelle pour les consommateurs (qui s'explique principalement par des prix moyens devenus tellement élevés, qu'ils ont freiné la demande !)"

Si cette analyse vous intéresse, je peux vous mettre en relation avec Emmanuel Labi, ces prochains jours. Il pourra revenir plus

en détails sur les mouvements et tendances d'un marché de l'occasion qui semble enfin revenir "à la normale".